

SE FAMILIARISER AVEC UN TEXTE

Jacques KOCHNA

Mon propos n'est pas de préconiser quelque méthode ni d'élaborer de théorie en matière d'EAO. Certains auteurs l'ont déjà fait dans cette revue, avec brio. Je me bornerai à rendre compte de mes expériences, de mes progrès et de mes difficultés.

Les premières séances passées il y a 5 ans avec des élèves (2d cycle) devant des ordinateurs -des SILZII de LEANORD- ont consisté à utiliser les disquettes diffusées par le CRDP de lille. Il s'agissait exclusivement d'exercices à trous visant à illustrer et renforcer des points de grammaire ou à faire acquérir du vocabulaire allemand.

Ces exercices, bien décriés aujourd'hui et parfois à raison, avaient au moins le mérite d'exister et de proposer aux élèves un entraînement convenable. Néanmoins j'ai vite perçu, et les élèves aussi, les limites de ce type de didacticiel, qui finalement se rapprochait des exercices classiques. Par ailleurs, j'avoue avoir eu du mal à mesurer l'efficacité de cet entraînement, dans la mesure ou même des élèves faibles parvenaient à de bons scores, ceci s'expliquant en partie par la collaboration inévitable qui s'instaure, et qui, pour d'autres raisons, est souhaitable, dans la formule des 2 élèves par poste.

Grâce à différentes formations et beaucoup de travail -par exemple, obligation de retaper sur le nanoréseau tout ce que j'avais fait sur les SILZII - je me suis lancé dans la programmation, pour tenter modestement de proposer autre chose aux élèves. Sans vouloir décrier les travaux antérieurs, il m'a semblé -et ceci a été dit maintes fois- que l'ordinateur doit proposer ce que les méthodes ou les outils traditionnels du pédagogue ne peuvent offrir.

Une première idée, peu originale, j'en conviens, était de permettre à l'élève de se familiariser avec cet objet mystérieux qu'est un TEXTE, d'y entrer comme dans un domaine non réservé, d'y observer des choses, d'y opérer ce qui n'est plus considéré comme un sacrilège : des modifications, des suppressions, des insertions.

Bien entendu les traitements de texte existent depuis longtemps, mais vous en connaissez beaucoup des établissements où les élèves d'enseignement général disposent de semi-pros et maîtrisent un tel logiciel ? Il y a bien TEXTE sur Nanoréseau mais avez-vous essayé d'y initier vos élèves ? Bref, mes élèves disposent à présent sur NR d'un mini-TdT, avec lequel ils peuvent manipuler un texte et se comporter un peu en auteurs. Soyons réalistes : tous n'ont pas la même imagination, ni la même envie de se livrer à ce genre de travail. Certains même, trop nombreux encore, préfèrent rester des consommateurs passifs. Mais à ceux-là aussi on peut apporter quelque chose.

Il est en effet possible de leur suggérer des modifications très diverses : passer de la 1ère à la 3ème personne ou inversement, changer la perspective du récit, optimiste ou pessimiste, le sexe du personnage ou du narrateur, imaginer une suite à un récit inachevé, enrichir un texte volontairement simplifié ou simplifier un texte riche sans en altérer le sens général, toutes ces possibilités entraînant non seulement des manipulations de la forme mais aussi du fond. J'ajoute que l'élève a à sa disposition pendant cette séance de travail une banque de pages d'aide consultables à volonté, et bien entendu son professeur qui n'est pas réduit à la portion congrue.

Ma deuxième idée est illustrée par un programme (ANALYTEX) toujours en BASIC hélas, qui permet aux élèves dont la mauvaise compréhension repose sur la difficulté à analyser et sur la méconnaissance des structures et des fonctions, de mieux observer ces dites structures ou de les tester à travers des textes révéléurs et si possible en rapport avec ce qui est étudié en cours.

Ma troisième préoccupation se concrétise dans un programme, qui propose, l'idée n'est pas neuve, de reconstituer un texte invisible dont le thème est connu ou qui constitue un résumé de texte vu en classe. Là encore, une aide est proposée sous plusieurs formes : affichage initial de x mots, ou de certaines catégories de mots pendant l'exercice, recours à des commentaires gratuits, à un lexique ou à la banque grammaticale.

D'autres projets sont en cours de mise au point, comme la compréhension globale d'un texte enregistré sur cassette, qui permet d'ajouter la dimension sonore dont nous déplorons l'absence à juste titre quand nous faisons de l'EAO, j'entends, avec le matériel modeste dont nous disposons.

J'allais oublier une chose importante : les différentes réalisations citées impliquent que les professeurs se mettent bien entendu à créer leurs textes pour alimenter ces programmes, qui, je les rassure, ont été conçus à leur intention et comportent un module de création.

Quant aux **difficultés** que je rencontre, elles sont de plusieurs ordres. J'ai déjà évoqué la difficulté d'évaluer l'impact de l'EAO. A cet égard, j'aimerais savoir si des collègues sont parvenus à mesurer cette efficacité à laquelle nous croyons, si un bilan existe, qui permettrait d'ajuster les stratégies et de corriger des erreurs. Il me semble que certains élèves se sentent plus en sécurité et que l'individualisation du travail, le rythme différent, la collaboration avec un camarade favorisent une meilleure prise de conscience des spécificités d'une langue. En matière de collaboration on peut d'ailleurs se demander si des équipes homogènes sont préférables aux groupes hétérogènes ?

Une autre préoccupation s'impose : la différence de contexte, -salle informatique-salle de cours traditionnel-chambre ou bureau- ne constitue-t-elle pas une source de déceptions. J'entends par là qu'il n'est pas aisé, pour l'élève, de faire passer ses progrès éventuels de l'un à l'autre. Mais cet obstacle se rencontre aussi quand on se livre à des exercices structuraux en Labo ou en classe. Quel professeur n'a pas déploré l'absence de ce dont chacun rêve : un transfert réussi ?

En conclusion, je souhaite que mes propos rencontrent un écho dans la communauté scolaire afin d'échanger des idées, d'éviter les fausses pistes et de savoir où nous en sommes et où nous allons.

Jacques KOCHNA
 Professeur agrégé d'allemand
 Lycée E. Couteaux
 St-Amand-les-Eaux NORD

ANNEXE

ANALYTEX, réalisé avec L. HALLE et C. LE TURCQ en grande partie au CAFIP de douai, a pour but de familiariser des élèves ou des adultes avec les structures d'un texte, allemand en l'occurrence. Il s'adresse pratiquement à tous les niveaux, à condition que soient connues les principales fonctions des groupes nominaux, la déclinaison, la conjugaison et la place du verbe.

Il comprend 4 programmes indépendants de documentation, de démonstration, de création et d'exercices. Le menu initial de l'élève lui propose 3 modes de travail : observation, identification ou synthèse. Les textes utilisés peuvent être créés par le professeur sans connaissance informatique particulière.

ANALYTEX peut être adapté à d'autres langues en tenant compte des spécificités de ces dernières, bien entendu.

Le matériel nécessaire pour le faire tourner est le nano-réseau avec MO5 équipés de la RAM d'extension, en raison de la banque de pages d'aide compactées, qui doit être chargée dès la mise en route. Néanmoins, il est possible de se servir d'ANALYTEX sans la banque mais ce serait un atout important en moins pour l'élève. Dans ce cas un réseau de TO7/70 convient également et les pages d'aide pourront être imprimées et distribuées aux élèves. La disquette de travail comprend tous les fichiers nécessaires au fonctionnement de l'ensemble. Des textes allemands sont également créés. Toute critique ou suggestion est non seulement bienvenue mais souhaitée. ANALYTEX n'est pas un logiciel fermé et des améliorations sont possibles voire souhaitables. Je suis prêt à répondre à tout courrier.

Pour obtenir ANALYTEX, envoyez simplement

- une disquette formatée sur votre tête de réseau
- 3 timbres à 2,20 F pour le port.

à J. KOCHNA, rue Adolphe Marissel 59255 HAVELUY
ou Lycée E. COUTEAUX 59230 St-Amand-les-Eaux